# LES ESAT : UN RÉSEAU AUVERGNAT DYNAMIQUE

**Souvent méconnus, les établissements et service d'aide par le travail d'Auvergne viennent de créer un réseau, avec l'ARESTPA (l'association des responsables d'établissements et services de travail protégé en Auvergne) pour promouvoir leurs activités, montrer leur dynamisme économique et démontrer combien ils sont une opportunité pour le monde de l'entreprise. Nous avons pu rencontrer sa présidente Sylvie Babut-Desnoyer, également responsable de l'ESAT du CCAS de la ville de Clermont-Ferrand.**

**Avant de parler du réseau ESAT Auvergne, pouvez-vous nous rappeler qu'est-ce qu'un établissement et service d'aide par le travail ?**

L'ESAT est un établissement médico-social accessible aux personnes en situation de handicap qui ne présentent pas provisoirement ou définitivement une autonomie suffisante pour travailler en milieu ordinaire. La vocation d'un ESAT est double, d'une part assurer la mise au travail de personnes en situation de handicap, d'autre part procurer à ce public un soutien médico social et éducatif adapté. A ce titre, en plus des encadrants techniques, l'établissement peut employer une assistante sociale, un psychologue.

**Quel est l'objectif de la constitution de ce réseau ?**

L'objectif de la constitution de ce réseau est d'affirmer le rôle d'acteur socio-économique des ESAT au sein de la nouvelle grande région.

**La création de ce réseau n'est-il pas aussi l'occasion de changer l'image du travail protégé ?**

Les entreprises, les collectivités et les particuliers ont encore une image erronée du secteur.
Les ESAT ont développé une vraie technicité depuis 20 ans. Ils se sont professionnalisés. Cette évolution a été favorisée par le contexte économique. Les ESAT ont subi la crise. Ils ont perdu des contrats de sous-traitance industrielle qui ont été délocalisés en Asie ou dans les pays de l'Est et ont donc cherché à pérenniser leurs activités en se tournant vers les services : la blanchisserie, les espaces verts, la restauration. Certains ESAT ont aussi lancé leur propre production, par exemple la fabrication de palettes en bois dans le Cantal. •••

Présidente du réseau, Sylvie Babut-Desnoyer est également responsable de l'ESAT du CCAS de la ville de Clermont-Ferrand.

*Autres infos sur* **lamontagne.fr**

**Véronique Feuerstein**
Photos : Richard Brunel

**••• Pourtant les entreprises seraient gagnantes de faire appel à un ESAT ?**

La loi du 11 février de 2005 sur le handicap a imposé au secteur public de plus de 20 salariés de compter dans leurs rangs au moins 6 % de travailleurs en situation de handicap. Les entreprises privées étaient déjà concernées par cette mesure depuis 1987. Si l'entreprise consacre 3 % de ces 6 % au secteur protégé, elle peut réduire par conséquent sa contribution à l'AGEFIPH (Association pour la gestion du fonds pour l'insertion professionnelle des personnes handicapées) ou au FIPHFP (Fonds pour l'insertion des personnes handicapées dans la fonction publique). Elle est doublement gagnante car elle bénéficie d'un service, et qui lui permet en plus de réduire sa pénalité voire de sans dispenser. ■

## TRAVAILLER EN ESAT : UN STATUT PARTICULIER

**Les travailleurs handicapés sont orientés en ESAT par la Commission des droits et de l'autonomie des personnes handicapées. Comme l'ESAT est une institution médico-sociale et non une entreprise, les travailleurs ne sont pas des salariés de l'ESAT mais des usagers. Ils ne signent donc pas un contrat de travail mais un contrat de soutien d'aide et de soutien par le travail. Ce contrat décrit les conditions d'accompagnement médical, social et éducatif propre à la personne, il résulte du code de l'action sociale et des familles. Les usagers dépendent du code du travail pour tout ce qui relève du code de l'hygiène et de la santé au travail.**

**La rémunération du travailleur se compose d'une partie financée par l'ESAT, d'une aide au poste à la charge de l'Etat. Cette rémunération se cumule avec l'allocation aux adultes handicapés ou pension d'invalidité.**

## Les établissements et services d'aide par le travail en Auvergne

**41**

**Le nombre total d'ESAT répartis comme suit**

**2.500**

**Le nombre de travailleurs en situation de handicap employés dans les ESAT auvergnats**

**250**

**Le nombre de personnes encadrant les ateliers**

### Les 4 pôles proposés par les ESAT

**Prestations de service**
Entretien et nettoyage des locaux, blanchisserie, espaces verts, prestations administratives, restauration, recyclage, logistique...

**Sous-traitance industrielle**
Couture, montage câblage, cosmétique, emballage, travail des métaux, du plastique, du bois.

**Production**
- artisanale : reliure, cannage, tapisserie.
- agro-alimentaire : conserverie, jus de pomme.

**Mise à disposition individuelle et/ou collective**
dans l'entreprise ou la collectivité locale.

**3.000**

**entreprises privées et collectivités locales sont clientes d'un ESAT**

**27** **en millions d'euros, le chiffre d'affaires des ESAT en 2016**

Infographie : **Philippe Chapelle**

# LA POLYVALENCE
## UN ATOUT DES ESAT

**Pour assurer leur pérennité, les ESAT ont diversifié leur activité pour offrir toujours du travail aux personnes en situation de handicap, exemple avec, l'ESAT du CCAS de Clermont-Ferrand.**

Entre le conditionnement, l'assemblage de pièces mécaniques, la blanchisserie, la reliure, ou encore les missions à l'extérieur pour l'entretien des espaces verts, l'ESAT du CCAS de Clermont-Ferrand fait travailler 92 personnes handicapées.

« D'un point de vue économique, les ESAT sont soumis aux mêmes contraintes qu'une entreprise ordinaire : concurrence, pertes de marché. Pour assurer leur pérennité, les ESAT se sont diversifiés. Ils ont très vite compris qu'il était trop dangereux d'avoir un seul client » souligne la directrice Sylvie Babut-Desnoyer.

« Notre activité a connu une croissance de 2 % par rapport à 2015. Elle a été portée par la blanchisserie. Sur le plateau de Saint Jacques nous traitons 650 kg de linge par jour. J'achète 14.000 euros de lessive par an. Nous avons la qualification RABC qui garantit la qualité microbiologique du linge, c'est le pendant de l'HACCP en cuisine.* Cette certification est très rare en Auvergne » souligne la responsable du site.

Ses clients sont les EPHAD du CCAS, l'aéroport de Clermont-Ferrand, le CROUS, les laboratoires Théa, ...

L'ESAT du CCAS propose aussi un atelier de reliure à destination des collectivités, des archives pour restaurer des documents anciens ou relier des documents d'Etat civil, des arrêtés. « Nous ne sommes pas encore très connus sur cette activité. Quand nous contactons des mairies, ils nous disent : "Ah ! Si nous avions su, nous n'aurions pas envoyer nos documents à relier à Lyon ou à Paris" explique le responsable de l'atelier reliure. L'ESAT du CCAS clermontois peut espérer conquérir de nouveaux clients sur cette activité. ■

** RABC : risk analysis biocontamination control system. HACCP : hazard analysis critical control point.*

# LE RÉSEAU
## UNE FORCE DE FRAPPE

**Pour répondre à un appel d'offres avec des volumes importants ou sur un plus large territoire géographique, les ESAT n'hésitent pas à travailler en réseau comme au Brézet.**

**Véronique Feuerstein**
Photo : Richard Brunel

A l'heure des grappes d'entreprise, des clusters, les ESAT ont pris de l'avance sur le travail en réseau. Depuis 25 ans, les ESAT auvergnats collaborent et viennent de rendre concret ces partenariats en créant le réseau ESAT Auvergne. « Nous cherchons à répondre à toutes les demandes et le partenariat avec d'autres ESAT de l'ARESTPA nous permet de répondre à des appels d'offre sur un plus large territoire ou de remporter des marchés avec des volumes importants. Avec 41 établissements regroupés, nous disposons désormais d'une importante force de frappe. Ce réseau nous permet d'amener une réponse à nos clients, d'apporter des solutions. Commercialement, c'est toujours un plus. Cette démarche collective doit aussi permettre à toutes les personnes accueillies sur nos établissements de s'épanouir personnellement et professionnellement » souligne Jean-Marc Bernard, directeur de l'ESAT du Brézet (rapprochement de l'ESAT Repro et de l'ESAT du Brézet) qui accueille 194 personnes en situation de handicap. L'ESAT du Brézet, géré par l'Adapei 63, collabore avec 208 entreprises et collectivités de la région et réalise un chiffre d'affaires d'1,1 millions d'euros.

« Avec l'ESAT des Cardamines, nous nous sommes partagés le montage de 10.000 boîtes/jour pour un client. Le client a un seul interlocuteur. Notre site a organisé la logistique » explique l'ancien cadre de chez Yoplait-Candia.

Le réseau permet aussi une entraide quand un ESAT connaît une baisse d'activité. D'autres ESAT lui sous-traite du travail.

Grâce au réseau les ESAT peuvent mutualiser les formations. Ils travaillent avec des organismes de formation et avec l'AFPA pour faire de la reconnaissance des savoir-faire professionnels, l'équivalent de la validation des acquis de l'expérience. ■

# TRAVAILLEUR HANDICAPÉ

## UNE RÉPONSE À L'OBLIGATION D'EMPLOI DE L'ENTREPRISE

**Quand une entreprise a besoin de main-d'œuvre, elle fait souvent appel à des agences intérimaires mais une autre solution s'offre à elle : la mise à disposition d'un travailleur d'ESAT.**

« Beaucoup d'entreprises l'ignorent mais elles peuvent faire appel à un ESAT pour signer un contrat de mise à disposition de personnel. C'est la possibilité d'intégrer progressivement un salarié en situation de handicap. La mise à disposition ne peut pas excéder une période de deux ans. La personne mise à disposition reste sous la responsabilité de l'ESAT qui continue à la rémunérer » explique Nicole Espeillac, directrice de l'ESAT du Marand, établissement géré par l'Association gestionnaire des Centres d'Adaptation Professionnelle par l'Artisanat qui emploie 190 salariés et accompagne plus de 400 clients.

« Je souhaite aller de plus en plus vers de l'insertion professionnelle des travailleurs handicapés accueillis à l'ESAT vers le milieu ordinaire » ajoute la directrice ».

Ainsi, l'ESAT du Marand a permis en 2015, a un travailleur de l'atelier « entretien des espaces verts » d'intégrer la mairie de Courpière, sous forme d'un contrat de professionnalisation, avec à la clé, une formation en alternance d'ouvrier du paysage, organisée par le Centre de Réadaptation Professionnelle (CRP) de St Amant-Tallende, établissement géré aussi par l'association CAPPA.

Par ailleurs, l'ESAT a externalisé depuis 2013, quatre travailleurs accompagnés par un moniteur d'atelier, au self de l'hôpital Sainte-Marie de Clermont-Ferrand qui sert 300 à 400 couverts par jour. Cette équipe prépare la mise en assiette des entrées, du plat principal, des fromages et des desserts et assure le service du déjeuner du lundi au vendredi toute l'année. Un service qui a satisfait l'hôpital qui vient de renouveler ce contrat, tout en lui confiant une nouvelle mission : la mise en plateaux des repas des patients de certaines unités de l'hôpital. Cette nouvelle activité est assurée par une seconde équipe de cinq personnes et d'un moniteur d'atelier. ■

L'ESAT du Marand accompagne au total 96 travailleurs (87 ETP) dont 4 ateliers proposant des activités de restauration semi-gastronomique et d'organisation de séminaires.

# A LA CONQUÊTE DE NOUVEAUX MARCHÉS

**L'ESAT d'Escolore privilégie des circuits courts pour des conserves de qualité. Jus, veloutés, confitures, compotes, ketchup ou autres recettes en bio ou en culture traditionnelle sont préparés pour le plaisir des gourmands.**

L'ESAT d'Escolore, géré par l'association Valentin Haüy, a ouvert en septembre une conserverie. A l'intérieur une douzaine de personnes mal voyantes, toutes vêtues en blanc de la tête au pied, donnent naissance à de succulents jus, veloutés, confitures, compotes ou autres recettes en bio ou en culture traditionnelle.

« L'idée est partie du Parc Naturel régional du Livradois-Forez qui avait lancé une enquête sur le gaspillage alimentaire. Il nous avait contacté pour connaître notre point de vue en tant que maraîcher » explique Jeanne Murat, éducatrice technique de la conserverie. L'objectif était de valoriser les fruits et légumes invendus par les producteurs.

Au départ, il s'agissait juste de mutualiser un outil de transformation entre une vingtaine de maraîchers. Mais très vite, les contraintes techniques ont montré les limites d'un tel projet. L'ESAT d'Escolore d'Egliseneuve-près-Billom s'est alors proposé pour accueillir la conserverie.

### > Une activité innovante

« C'est une activité innovante dans laquelle je mise beaucoup d'espoir qui correspond bien à la tendance des circuits courts. Nous allons magnifier les produits des maraîchers locaux » ajoute Pierre Lizse, directeur de l'ESAT d'Escolore. Pour ce faire, l'ESAT a investi 200.000 euros dans un équipement à la pointe. « On ne peut pas faire plus moderne » dit fièrement le responsable de l'établissement. L'ESAT a perçu environ un quart du financement, des aides de

Les personnes malvoyantes ont été formées à l'élaboration des conserves. Elles sont encadrées par Jeanne Murat.

fondations privées et des subventions du Département et espère un coup de pouce de la Région.

## > De la recherche et développement

La conserverie est aussi un vrai plus pour l'intégration des personnes. « La conserverie permet une ouverture sur l'extérieur, avec la mise en place de partenariats avec les professionnels » se félicite Pierre Lizse. « Le projet est d'autant plus intéressant que nous allons faire de la recherche et développement pour nos clients. Nous allons créer des recettes, les tester. Nous utiliserons pour cela nos propres légumes et fruits cultivés par l'atelier maraîchage qui sont cultivés sans produits chimiques » précise Jeanne Murat.

Et l'ESAT ne souhaite pas s'en arrêter là, il réfléchit à la mise en place d'une boutique qui pourrait ouvrir une fois par semaine sur le site. « Les légumes et les fruits seraient récoltés dans la région et mis en bouteilles ou en conserves dans notre laboratoire. On ne peut pas faire plus court comme circuit ».

La conserverie pourrait être rentable dans trois ans, à raison d'une production de 100 bocaux par jour, pendant 6 mois. Un seuil que la conserverie devrait rapidement atteindre, elle a d'ores et déjà élaboré des confitures de châtaignes récoltées sur le territoire de la communauté de communes Volvic sources et volcans, du ketchup auvergnat, des veloutés, ...

En dehors de cette activité de transformation de fruits et légumes, l'ESAT propose de la sous-traitance industrielle, du cannage de chaise, du traitement d'espaces verts et une imprimerie. Cette dernière devrait imprimer les cartes de la start-up TapCards, des cartes photos connectées à un album numérique. Les ESAT ont plein d'atouts dans leurs manches. ■

Emmanuel Verrière, directeur de l'ESAT l'Elan qualité.

# EMMANUEL VERRIÈRE

## ROMPT AVEC LES HABITUDES DU SECTEUR

**A la tête de l'Elan Qualité, Emmanuel Verrière n'hésite pas à faire de la croissance externe pour pérenniser l'activité de son ESAT.**

« Animer un ESAT comme L'Elan Qualité depuis 11 ans est source d'une incroyable motivation surtout quand vous voyez arriver les ouvriers avec la banane le matin » annonce d'emblée Emmanuel Verrière, le directeur de la structure, avec enthousiasme. Et il a de quoi être fier ! Depuis qu'il a pris les rênes de l' établissement et dans la continuité, L'Elan Qualité est devenu un acteur économique de poids sur le bassin de Vichy et bien au-delà.

Conscient de son rôle social, Emmanuel Verrière se bat pour l'emploi et l'intégration de personnes en situation de handicap. « Nous ne sommes pas une entreprise classique. Nous sommes un établissement médico social. Nous ne pouvons pas licencier. Il faut trouver des solutions pour fournir du travail à 160 personnes en situation de handicap toute l'année, quelque soit leur capacité » martèle Emmanuel Verrière. Toujours à l'affût, ce coureur de fond anticipe les évolutions du marché, afin de mieux asseoir l'activité de son établissement, dans un contexte économique difficile de crise.

S'il a conservé les deux secteurs traditionnels du secteur protégé que sont la sous-traitance industrielle et l'entretien des espaces verts, il s'est tourné vers de nouveaux savoir-faire et de nouveaux positionnements. Il a spécialisé l'ESAT dans le « facility management » ou « multi services » qui regroupe l'entretien des locaux, la gestion et le recyclage des déchets de bureaux, la gestion électronique des documents...

### > De la croissance externe dans le secteur protégé

Mais surtout il a initié une démarche qui rompt avec les habitudes du secteur, il a fait de la croissance externe. Il y a six ans, il a racheté son donneur d'ordre Câbles et connectique de l'Adour, situé dans les Pyrénées. « Il avait un joli fichier client. Je ne voulais pas prendre le risque de voir disparaître un gros commanditaire. J'ai proposé au conseil d'administration de racheter l'entreprise qui était en redressement judiciaire » précise Emmanuel Verrière. Un

**Véronique Feuerstein**
Photos : Dominique Parrat

L'ESAT l'Elan qualité maîtrise de nombreux savoir-faire.

cas atypique dans le secteur protégé où il est très rare qu'un ESAT possède sa propre entreprise. Et une décision qui n'allait pas forcément de soi car le directeur d'établissement devait convaincre son conseil d'administration composé de militants d'associations de parents d'enfants et d'adultes handicapés. L'ESAT est géré par l'Averpham. « Il y a des entrepreneurs dans le conseil d'administration qui ont accepté de relever le défi ».

Les presses à injecter et l'activité sont rapatriées sur place et la marque Câbles et connectique de l'Adour devient Câbles et connectique de l'Allier ce qui permet de conserver l'acronyme CCA connu des clients des PME ou des grands comptes comme Legrand, leader du matériel électrique en France.

Emmanuel Verrière s'est également engagé sur la filière D3E (déchets d'équipements électriques et électroniques). Il a réalisé une deuxième opération de rachat. « Nous avons racheté Ecollecte à Riom, une société qui s'était spécialisée dans la collecte de déchets informatiques. Son activité était complémentaire de la collecte et le démantèlement de déchets électriques et électroniques que nous faisions à Creuzier. Aujourd'hui, nous proposons une offre complète, de la logistique jusqu'au traitement. Notre site est déclaré ICPE (installations classées pour la protection de l'environnement) démontrant que nous sommes de vrais professionnels » ajoute le directeur.

## > Réseau

Emmanuel Verrière est également vice-président du réseau national du secteur protégé et adapté Gesat et appartient au réseau ESAT en Auvergne. Pour cet homme qui a une vraie vision à 360° du monde de l'entreprise, il est important que les ESAT soient capables de travailler ensemble afin de remporter des appels d'offre ou pour venir en aide à un ESAT dont les carnets de commande sont en baisse. La dimension sociale, c'est aussi l'entraide ! ■

# AVOIR RECOURS A UN ESAT

## UN BON COMPROMIS POUR L'ENTREPRISE

**Moins cher que le recours à l'intérim, faire appel à un ESAT est une option avantageuse pour les entreprises. Témoignages de trois entreprises qui ont recours à leur service.**

## LA START-UP DIAFANA CONFIE LA PRODUCTION DE SES PRODUITS À L'ESAT DU BRÉZET

Après l'invention d'un fixer protège tibia, la start-up clermontoise Diafana, créée en septembre 2015, par Sylvain Touquet, Kevin Antunes et Michaël Reinhart vient de sortir le chariot de transport Moover. C'est un chariot de « dernière génération » de rangement mobile pensé pour les éducateurs et le staff technique qui permet de transporter le matériel sportif du local vers le terrain. Pratique, ergonomique, futé, ce chariot devrait remplacer caddies, armoires en ferraille et autres poubelles jusqu'ici utilisées sur le terrain.

Sylvain Touquet, Kevin Antunes, Michaël Reinhart entourent le chariot réalisé par l'ESAT du Brézet.

Ce Moover a pu voir le jour grâce à la collaboration avec l'ESAT du Brézet. « Nous avons travaillé avec l'IUT de Moulins et la maison Innovergne pour la conception qui nous a mis en relation avec l'ESAT du Brézet. Nous avons visité leur atelier. Nous avons vu combien ils sont capables de réaliser des pièces pointues. Cela a créé une vraie émulation » explique Michaël Reinhart.

L'ESAT du Brézet reçoit des panneaux bruts en plastiques conçus par la société Sunclear. Il les découpe, puis monte et assemble le chariot. « Nous avons travaillé avec l'encadrant de l'atelier menuiserie puis nous avons conçu une notice explicative en interne avec des couleurs pour qu'elle soit très accessible à un travailleur handicapé » ajoute Michaël Reinhart. L'ESAT a d'ores et déjà réalisé quatre prototypes et trois chariots. Diafana espère commercialiser 100 chariots en 2017, une aubaine pour l'ESAT et s'il ne parvient pas à assurer la montée en charge, il fera appel aux réseaux des ESAT pour satisfaire son client. ■

# BOIRON SE FÉLICITE D'AVOIR RECOURS À UNE PERSONNE EN SITUATION DE HANDICAP

A la tête de l'établissement Boiron, groupe familial et indépendant lyonnais spécialisé dans l'homéopathie, Catherine Fourvel était à la recherche d'un salarié pouvant exécuter des tâches répétitives, pas trop techniques. « Je ne trouvais pas cette personne. C'est lors d'une réunion que j'ai appris que le site de Toulon employait une personne d'un ESAT. J'ai pris contact avec Mme Babut-Desnoyer qui m'a mis à disposition Mehdi ».

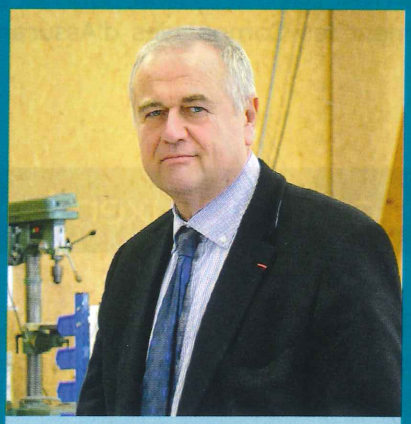
Ce travailleur vient deux fois par semaine dans l'entreprise. Il fait notamment des lots de tubes homéopathiques, approvisionne les bacs de doses afin de préparer les commandes. « Nous n'avons qu'à nous féliciter du détachement de Mehdi. Il a très vite intégré nos contraintes. Il est ponctuel, il veut toujours mieux faire. Nous payons une prestation à l'ESAT du CCAS. Nous n'avons pas à faire de contrats d'embauches ni à payer de charges. C'est l'ESAT qui encadre Mehdi, gère ses congés et les arrêts maladie. Nous nous sommes occupés de sa formation aux normes d'hygiène, à la sécurité au travail. Employer une personne en situation de handicap est un vrai plus. C'est un enrichissement mutuel. Nous apprenons à connaître quelqu'un dans sa différence » souligne Catherine Fourvel. Et cerise sur le gâteau, pour Boiron faire appel à un travailleur d'un ESAT ne coûte pas très cher, et en plus cela permet à l'entreprise d'avoir des unités bénéficiaires à l'AGEFIPH et au travailleur de valoriser son savoir-faire. ■

**Catherine Fourvel, directeur de l'établissement Boiron de Clermont-Ferrand. Michaël Reinhart entourent le chariot réalisé par l'ESAT du Brézet.**

# NSE TRAVAILLE RÉGULIÈREMENT AVEC DES ESAT

Spécialisée dans les systèmes et équipements électroniques et électromécaniques dans les secteurs de l'aéronautique et de la défense, NSE a fait appel, pour la première fois, à un ESAT en 1996.

« Nous avons mis en place une opération avec l'ESAT de Creuzier-le-Neuf. Nous avons accueilli en direct sur notre site de Vichy-Abrest cinq salariés, pour des opérations d'emballage d'ordinateur, à mi-temps. Au départ, un moniteur était présent le matin puis il a espacé ses visites jusqu'à laisser les personnes en situation de handicap autonomes. Ce fut une belle expérience qui a permis aux salariés l'acceptation des différences. J'ai appris plus tard que certaines personnes avaient pu trouver du travail en milieu ordinaire » explique François Lacoste, le fondateur de NSE. Aujourd'hui, l'ETI fait toujours appel à des ESAT notamment pour l'entretien des espaces verts des sites de Vichy et de Riom. « Les ESAT sont dépassés par leur succès. Il n'existe aucune différence avec une société privée sur les critères définis » conclue François Lacoste qui privilégie l'emploi de personnes en situation de handicap, à compétences égales, dans son entreprise. ■



**François Lacoste, président du conseil de surveillance de NSE.**